BLANDINET. Sans cela tu ne serais pas venu . . . Ch! j'ai à te gronder . . . mais tout à l'heure . . . plusieurs personnes m'attendent . . . tiens compagnie à ta tante . . . Vicns, Léonce . . . C'est bien convenu . . . je dirai que ça te regarde . . . (Il sort avec Léonce par la gauche.)

SCÈNE VI

HENRIETTE, TIBURCE

Henriette, qui s'était assise après l'entrée de Tiburce et avait repris son ouvrage, se lève aussitôt la sortie de Blandinet et plie son travail.

TIBURCE (s'approchant d'elle en hésitant). Vous ne travaillez plus, ma tante . . . s'est déjà fini . . . (Henriette le salue sévère ment et sort par la droite.)

SCÈNE VII

TIBURCE, puis FRANÇOIS

TIBURCE (seul, après l'avoir regardée sortir). Toujours la même chose! elle est encore fâchée . . . Gentille, ma tante . . . mais susceptible . . . trop susceptible! (Bruit dans l'antichambre.)

FRANÇOIS (entrant). En voilà un cocher!... il demande un pourboire... je la connais celle-là! (Il pose sa valise au fond, à gauche.)

TIBURCE. Tiens, papa!...bonjour, papa!...

FRANÇOIS. Ali! c'est toi, mon garçon!...

Tiburca (faisant mine de l'embrasser). Voulez-vous permettre?...

François (l'arrétant). Un instant! . . . causons . . . le travail?

TIBURCE. Bon!

François. La conduite?

i que aît.)

quelle

ils de

tion à

porter

neras

n est

nère.)

s vu

vous

Papa